

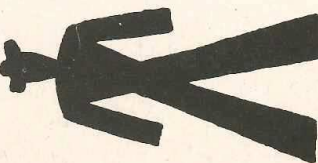
LE PROMOTEUR NOUS ÉCRIT :

Le MOUSSE est né en 1952 de l'initiative d'un groupe de 568 régatiers du Yacht Club de Triel qui soumettre à l'architecte naval E. Cornu leurs idées pour la réalisation d'un petit dériveur robuste, vivant et économique. L'architecte avait déjà étudié cette question et reprit les plans d'un petit dériveur construit en série en 1941-1942, le Pingouin, en y apportant diverses améliorations tant de forme que de construction.

Les premiers essais eurent lieu en novembre 1952 et tout de suite plusieurs Clubs l'adoptèrent ; le Yacht Club de l'Ile-de-France le réserva aux moins de 20 ans, ce qui fit croire à tort, pendant longtemps, que le Mousse était uniquement un bateau de juniors. En réalité, le Mousse peut être pratiqué par des équipages de tous âges à la condition de le considérer d'abord sous l'angle de la compétition et non pas seulement comme un bateau de pêche ou de promenade.

Le Mousse est le seul de sa catégorie à pouvoir être transformé instantanément en cat-boat pour la régate en solitaire. Bateau de compétition économique, le Mousse a toujours voulu rester à l'avant-garde du progrès en matière de sécurité et avec des moyens simples toujours adaptables sur les bateaux existants, il peut rivaliser sur ce point avec les dériveurs les plus coûteux.

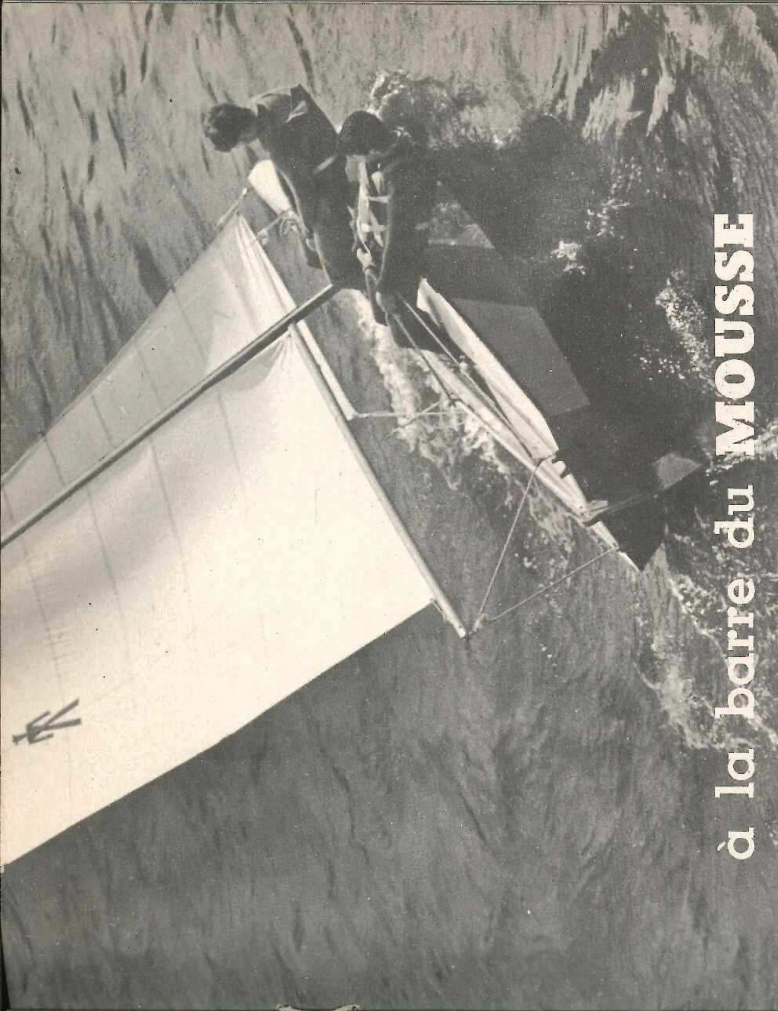
Rigoureusement monotype de forme et de voilure, sa robustesse est légendaire et les bateaux construits il y a sept ans prennent encore les toutes premières places dans les compétitions, ce dont il faut tenir compte dans l'appréciation du prix d'achat.



Des boîtes de construction et des coques à terminer facilitent sa réalisation par l'amateur ; ses dimensions et son poids le placent à la limite des bateaux pouvant être facilement transportés sur le toit d'une voiture moyenne.

Mille trois cents unités, presque toutes pratiquant la régate, sont réparties dans soixante-dix Clubs, en France, Belgique et Union française. L'Association maintient un contact permanent et un bon esprit de camaraderie entre tous les propriétaires.

AS. PRO. MOUSSE.



à la barre du MOUSSE

par Jacques Monsault

Photo Jaquet

Parmi les petits voiliers français de grande diffusion, le Mousse occupe une situation privilégiée puisque plus de 1 000 unités de ce type naviguent actuellement aux quatre coins de notre pays. Aucune autre série, le Vaurien excepté, ne peut prétendre à une telle diffusion sur le plan national et, par surcroît, le Mousse a été adopté par quelques-uns des plus grands clubs de la région parisienne et de province.

C'est en 1952 que le Mousse fut dessiné par l'architecte Eugène Cornu, à qui l'on doit également, entre autres, le Bélouga et le Bar. Après un excellent départ, la série des Mousses parut ensuite piétiner durant quelque temps, mais, actuellement, la vogue de ce bateau est indéniable et les constructions nouvelles se multiplient à un rythme nettement supérieur à la moyenne. On trouve des Mousses en France, dans la plupart des territoires d'outre-mer et il existe par ailleurs une section belge.

CARACTERISTIQUES DE BASE

Le Mousse est un petit dériveur à bouchains vifs de 3,91 mètres de long et de 1,44 mètres au maître bau. La coque est réalisée en contre-plaqué marine de 6 mm mais, contrairement à la technique employée sur d'autres coques légères, l'ensemble est monté sur trois membrures et quatre varangues. Depuis l'an dernier, le Mousse est muni également de deux caissons étanches latéraux destinés à assurer au bateau une insubmersibilité totale ; par ailleurs, le pontage avant vient jusqu'à l'arrière du mât qui repose sur une emplanture, sans aller jusqu'à la quille. Enfin, il n'est prévu aucun banc mais les plats-bords sont assez larges pour être confortables et pour retarder très légèrement l'instant où l'eau pénètre à l'intérieur, à la gîte. Le puits de dérive est peu encombrant et contient une dérive sabre qui